

Pierre Barrette
Candidat au décanat de la Faculté de communication
Mars 2022

[Le texte présenté ici constitue la retranscription de ma présentation du 22 mars devant la communauté universitaire élargi]

La vision qui anime le doyen et les valeurs qui caractérisent ses initiatives sont déterminantes, car ce sont elles qui assureront son leadership et feront en sorte que tous les acteurs de la Faculté voudront l'appuyer.

C'est là ma principale motivation aujourd'hui : partager avec vous cette conception et vous convaincre de sa pertinence dans le contexte difficile qui est le nôtre.

Il n'est pas si simple d'offrir une vision rassembleuse de la Faculté et des principaux défis qui l'attendent dans les prochaines années : entre les différents groupes que représentent les étudiant.es, les employé.es, les chargé.es de cours et les profs, les intérêts de chacun ne sont pas les mêmes et peuvent même dans certains cas être contradictoires, ou à tout le moins pas toujours complètement alignés.

Il faut comprendre que le champ d'intervention du doyen est très large – l'enseignement et les programmes, la recherche, l'organisation du travail des employés, la représentation de la Faculté dans les instances de l'UQAM et à l'extérieur de l'université - mais les moyens réels mis à sa disposition, eux, ne sont pas infinis. Il doit travailler à l'intérieur d'un cadre budgétaire contraignant, il doit rendre des comptes d'un côté à son conseil et à la communauté facultaire, et de l'autre à la rectrice et à l'administration, ce qui en soi constitue une posture souvent inconfortable.

Les grandes lignes d'action que je vous propose aujourd'hui sont donc celles qui m'apparaissent essentielles, voire vitales pour le bon fonctionnement et le développement de la Faculté, mais aussi transversales en ce qu'elles serviront l'ensemble de la communauté autour d'objectifs alignés sur nos valeurs communes.

À l'intérieur de la Faculté elle-même, ma priorité est d'assurer l'unité ainsi qu'un sentiment d'inclusion et de collaboration entre les individus et entre les départements. Le doyen doit être la personne qui assure non seulement la coordination des affaires facultaires, mais surtout qui fait en sorte que chacun y trouve sa place, s'assurant que l'équité et la diversité sont au cœur de notre philosophie et de nos pratiques.

- C'est dans cet esprit que je voudrais former un groupe de maîtres de langue et de profs qui travailleront ensemble à mettre en place la meilleure stratégie possible pour l'intégration des Maîtres de Langues au corps professoral. Je crois que cette intégration passe par le développement de projets communs en enseignement et en recherche. Il faut favoriser le plus possible les liens entre l'école de langues, l'École des médias et le Département de communication sociale et publique notamment en

créant des cours ou de courtes formations qui mettent à profit les compétences des Maîtres de langues.

- Il m'apparaît également que la pandémie a changé nos façons de travailler et cela a des impacts notamment sur le télétravail; il semble primordial en cette matière que le doyen soit à l'écoute des employés, et propose des solutions qui favorisent leur bien-être tout en encourageant la qualité du travail, en toute équité. Dans mon esprit, les deux sont loin d'être en contradiction.

Sur le plan du développement, notre Faculté doit mieux accompagner le travail des comités de programmes et les chercheurs. Nos programmes sont déjà parmi les meilleurs et les plus populaires à l'échelle nationale, et l'UQAM a construit la partie la plus enviable de sa réputation sur eux. Si on veut que cette réalité perdure, il est essentiel de simplifier les processus d'évaluation, de création et de modifications de programmes pour que ceux-ci puissent s'adapter en temps réel (et non en temps universitaire...) aux réalités humaines, sociales et technologiques changeantes. La croissance de nos effectifs passera, j'en suis convaincu, par l'optimisation de nos programmes et par la création de formation qui se font l'écho immédiat mais réfléchi de cette évolution; il faudra y mettre tous les efforts nécessaires.

- Très concrètement, il faudra d'abord faire un bilan général de notre de notre visibilité et de notre attractivité auprès des populations susceptibles de s'intéresser à nos programmes;
- sur la base des résultats de ce bilan, nous devons favoriser l'augmentation de nos effectifs en jouant un rôle de leadership auprès les unités dans leurs efforts de recrutement et d'élaboration de contenu.

Concernant la place de la Faculté de communication au sein de l'UQAM, je crois que l'objectif fondamental devrait être de jeter des ponts et d'assurer notre place partout où la voix de la Faculté doit être entendue.

- Le doyen doit faire valoir sans relâche auprès de l'administration la nature de nos besoins réels et l'état d'insuffisance chronique de nos ressources. Pour cela, il va sans dire qu'un représentant de la Faculté doit être assis à toutes les tables où sont discutées les grandes orientations de l'UQAM et assurer une représentation forte de nos intérêts;
- aussi, la faculté doit avoir une discours clair sur les formations proposées en ligne ou en présentiel... et donc, dans la mesure du possible, se rallier à ce qui semble être un consensus fort au sein corps enseignant de la Faculté et éviter l'enseignement comodal, qui constitue une source de stress importante tout en nécessitant un déploiement de ressources considérable.

Enfin, sur le plan du rayonnement et des liens de la Faculté avec la société, il est essentiel que le Doyen soit éminemment proactif et favorise par ses initiatives les rapprochements avec nos partenaires naturels qui, je peux en témoigner, sont avides de collaborations.

- D'abord en travaillent à rapprocher la Faculté des différents milieux (professionnel, ministériel, communautaire, industriel, médiatique, etc.). Les opportunités sont aujourd'hui plus nombreuses que jamais de tisser des liens et de susciter des partenariats.
- Enfin, la Faculté doit favoriser la diffusion de la recherche qui est faite par les membres de la Faculté, en se faisant par exemple l'initiatrice d'évènements, de colloques ou du développement d'autres outils de diffusion.

Qu'on me permette de terminer sur une note un peu plus personnelle. Au-delà des nombreuses expériences très concrètes qui ont contribué à faire de moi un candidat bien préparé et motivé à occuper le rôle de doyen, je crois que mon principal atout réside dans ma capacité à réunir les gens autour de projets communs, à susciter des idées novatrices et à mettre en place les moyens pour leur donner vie. La *Faculté de communication* est davantage qu'un milieu d'enseignement et de recherche : c'est le milieu de vie de milliers de personnes (c'est en tout cas le mien depuis 35 ans !) et j'entends bien, si on m'en donne le mandat, consacrer les cinq prochaines années à le rendre plus habitable, plus humain, sans perdre de vue la recherche d'excellence qui le caractérise.

Je vous remercie de votre attention et je vous invite à venir à ma rencontre pour discuter de ces idées, ou encore d'autres qui vous tiennent à cœur.

Pierre Barrette